



© BDIC Fonds Valois – Dessins de réfugiés d'Adrien Barrère



> Association pour la Recherche sur l'Histoire Locale (ARHL),
siège social : Mairie - 80240 Poeuilly

Contact : pierre.leroy@nordnet.fr
Pour en savoir plus : www.arhlpoeuilly.org

Exposition labellisée Centenaire, et réalisée en mars 2017 par l'ARHL en partenariat avec la Communauté de Communes de la Haute Somme, le musée municipal Alfred-Danicourt de Péronne, l'Office de Tourisme Haute Somme et le Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre.

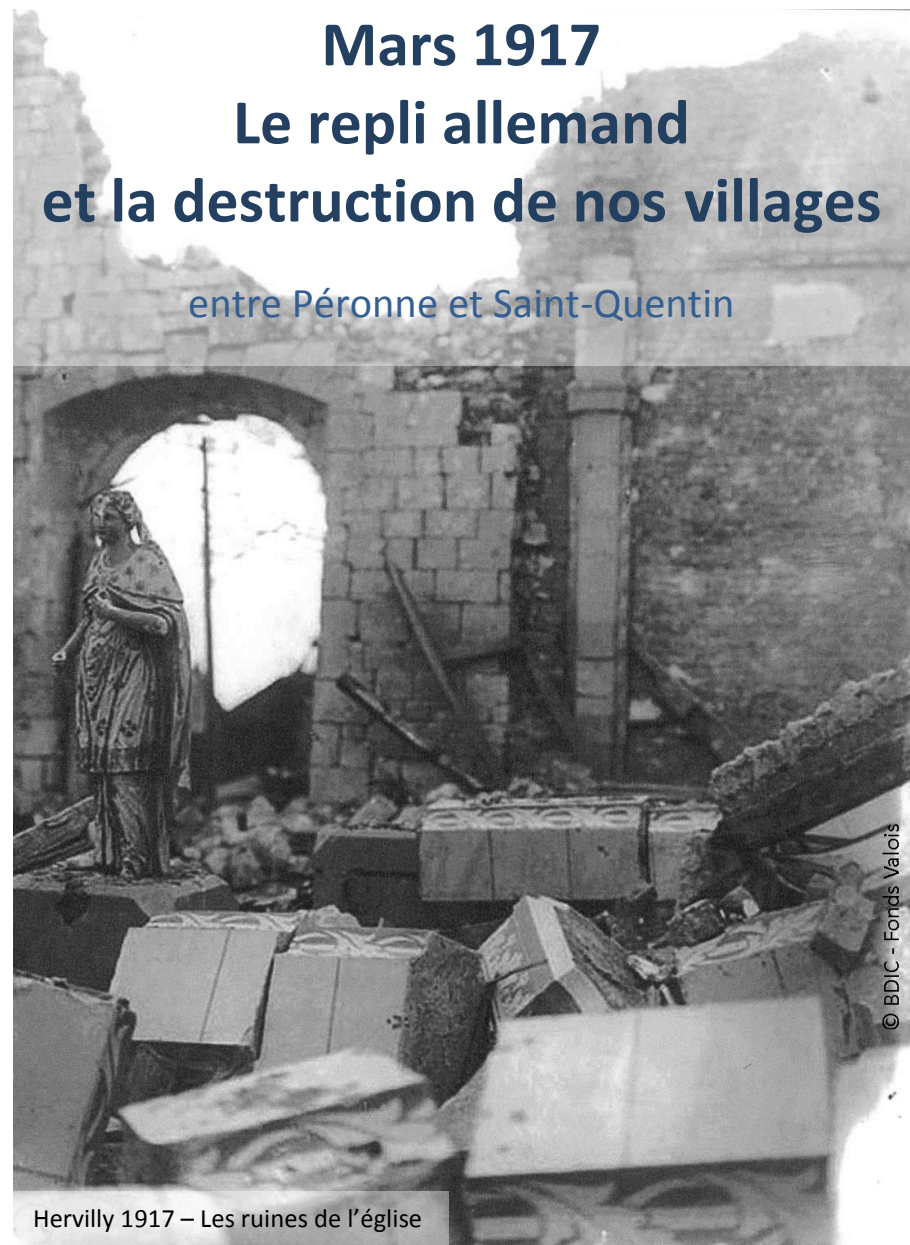
*Remerciements à Gerd Krumeich, Professeur émérite de l'université de Düsseldorf et Vice-président du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre qui a effectué les recherches sur les historiens des régiments allemands.

Livret d'Exposition

Mars 1917

Le repli allemand et la destruction de nos villages

entre Péronne et Saint-Quentin



Hervilly 1917 – Les ruines de l'église

© BDIC - Fonds Valois



Durant la Bataille de la Somme et alors que la Bataille de Verdun se poursuit, les armées allemandes qui occupent notre territoire reçoivent l'ordre du Grand Quartier Général allemand de préparer à l'arrière du front une ligne sur laquelle « *se retirer pour économiser des hommes et du matériel* » en réduisant la longueur du front.

Il est dit que « *le pays serait à détruire de façon systématique [...] pour faire perdre à l'ennemi (les alliés) tout moyen d'observation, de progression et de couverture* ». (Source : *Historique des régiments allemands*)*



© BDIC Fonds Valois – Destruction de l'église de Roupy

Les destructions se développent à grande échelle à partir du 9 février 1917. Dynamitage des cheminées, destruction des usines, des églises, des châteaux, des villages, abattage ou mutilation des arbres.

Des barrages sur les cours d'eau furent installés pour provoquer, le moment venu, des inondations afin de freiner l'avancée des alliés qui ne manqueraient pas de les poursuivre.



© BDIC Fonds Valois – Inondation à Caulaincourt

Fin février/début mars, les derniers habitants encore présents dans les villages (vieillards et femmes avec jeunes enfants) ont été **évacués** dans des « points de concentration de la population ».

Ainsi, plusieurs centaines de personnes se retrouvaient « entassées » dans des villages désignés par les autorités allemandes (jusqu'à 1050 personnes à Vraignes-en-Vermandois, regroupées dans les écuries d'une ferme et dans l'église aménagées de paille sur le sol !).



© Journal Le Miroir du 29 avril 1917 – Gallica.Bnf Béthencourt



© BDIC Fonds Valois – Templeux-la-Fosse



Longavesnes



Eterpigny

Dans la nuit du 16 au 17 mars, les troupes allemandes ont commencé leur repli et l'ont poursuivi à un rythme soutenu, laissant derrière elles un paysage de ruines et de désolation. Le 21 mars 1917, **le repli sur la ligne Hindenburg** est achevé.

Les Britanniques, à l'affût des moindres mouvements de troupes, arrivent très vite dans les villages abandonnés sans combat par les soldats ennemis. Dès le 17 mars, ils entrent à Bouvincourt-en-Vermandois. Le 18 mars à 7h00 du matin, ils entrent dans Péronne. Dans les villages où sont massés des réfugiés, les visages des photographies d'époque témoignent de la joie ressentie à ce moment de libération.



© BDIC Fonds Valois
Les Britanniques arrivant à Bouvincourt-en-Vermandois
Photo du 17-03-1917



© BDIC Fonds Valois
Les cyclistes britanniques entrant dans Vraignes-en-Vermandois
dans une ambiance joyeuse

L'avancée britannique se poursuit. Et l'on sait qu'un combat a lieu à Savy dans la nuit du 30 au 31 mars. Les Allemands, ayant perdu près de 120 hommes, se replient sur leurs lignes défensives à Saint-Quentin (la Ligne Hindenburg). Et en avril, l'artillerie anglaise occupe le terrain et se positionne, notamment, dans le bois d'Holnon, en direction de Saint-Quentin.



© BDIC Fonds Valois
Etreillers, à proximité de la Ligne Hindenburg,
Les obus éclatent. Les affrontements sont présents.



© BDIC Fonds Valois
A Fluquières, un soldat britannique en poste d'observation,
tourné vers la Ligne Hindenburg qui se trouve à quelques kilomètres.

Dès lors, soldats allemands et troupes alliées se trouvent dans un face à face, presque tranchées contre tranchées, aux abords de Saint-Quentin. Situation qui dure jusqu'au **21 mars 1918**, date du début de la **contre-offensive allemande**...

Nouveaux combats sur notre territoire ! Nouvelles destructions !...

Et c'est en septembre-octobre que viendra la délivrance avant que ne soit signée l'Armistice le 11 Novembre 1918.